

The background is a complex, abstract composition. It features a dense network of fine, red, yellow, and green lines and splatters, resembling ink or paint. In the center, there is a faint, dark, and somewhat indistinct figure that appears to be a person or a creature, possibly a dragon or a mythical beast, rendered in a style that blends with the surrounding colors. The overall effect is one of intense energy and chaotic beauty.

VERSION FRANÇAISE



LOUISIMONE
GUIRANDOU
GALLERY
PRESENTE

Métamorphoses

Une exposition personnelle de Claudie Titty Dimbeng,
Sous le parrainage de Takesada Matsutani
19.11.2025 – 17.01.2026

Contenus

Le mot de la Directrice	.03
Introduction de Kate Van Houten	.04
L'exposition	.05
"Métamorphose" par Claudie Titty Dimbeng	.06
Takesada Matsutani et Kate Van Houten, sur l'oeuvre <i>Hippocampe</i> de Claudie Titty Dimbeng	.11
L'artiste	.13
La Galerie	.14
Infos pratiques	.15



Le mot de la directrice

Avec cette nouvelle exposition personnelle de Claudie Titty Dimbeng, LouiSimone Guirandou Gallery poursuit sa mission : défendre une création contemporaine ancrée dans l'histoire, la mémoire et le sensible.

Métamorphoses est une traversée. Une réflexion sur la transformation, la quête de soi et les liens entre les mondes visibles et invisibles. Claudie Titty Dimbeng y explore la force du changement à travers la matière, la couleur et la lumière, dans une œuvre profondément nourrie par la spiritualité Akan et l'héritage du Vohou-Vohou.

L'artiste incarne ce dialogue fécond entre l'Afrique, l'Europe et l'Asie — un échange qui dépasse les frontières pour célébrer la rencontre des cultures. Ses toiles, à la fois puissantes et méditatives, invitent à un voyage intérieur où la peinture devient langage spirituel.

Réalisée en résidence à l'INSAAC d'Abidjan, la série réunit treize œuvres qui évoquent les étapes d'une transformation, d'une reconquête de soi. À travers le tapa, le raphia, l'enduit et la couleur, Claudie compose des paysages de matière où se mêlent mémoire, identité et émotion.

Avec *Métamorphoses*, la Galerie souhaite rappeler que l'art est avant tout une expérience de rencontre et de mouvement. Une manière d'habiter le monde, de le questionner, et de s'y reconnaître, autrement.

Gazelle Guirandou



Introduction

Par Kate Van Houten,

C'est une expérience exaltante que d'être ému par une peinture — plus encore lorsque l'artiste nous est inconnu. Nous avons rencontré Claudie Titty-Dimbeng lorsqu'elle a été sélectionnée pour le Prix Matsutani en 2023. Le prix d'acquisition qu'elle a reçu a permis au Fonds de dotation Shoen d'acquérir une œuvre de l'artiste pour sa collection.

Nous avons rendu visite à Claudie dans son atelier du 13^e arrondissement à Paris, où nous avons découvert aussi bien de petites que de grandes toiles. L'espace tout entier vibrait de la lumière phosphorescente émanant de ses peintures habitées : des figures et des animaux en mouvement, surgissant d'un royaume palpitant pour venir à la rencontre du spectateur réceptif.

Claudie nous a initiés à la culture Akan, source qui nourrit profondément son imaginaire et éclaire sa quête de sens. Cette découverte a enrichi notre compréhension de sa démarche, de cette volonté qu'elle exprime de peindre un monde en marche vers une réappropriation de l'identité.

La sacralité du bois de Sanwi revêt une importance majeure pour l'artiste. Le Royaume du Sanwi est à la fois un lieu et une expérience intime, tissés dans son imaginaire. Il en est devenu la substance même : celle des couleurs irréelles et des textures mixtes, à la fois terrestres et spirituelles, qui nouent de poignants liens entre identités vivantes et préservées.

La précision de sa technique, la maîtrise de la matière et du sens permettent à Claudie de transmettre une beauté de l'esprit et de l'âme.

Une exposition est une offrande au public. Depuis l'intimité de l'atelier, les œuvres sont offertes au regard, un moment de partage précieux qui élargit la compréhension et le plaisir. C'est un honneur pour Takesada Matsutani d'en être le parrain, et pour moi d'en rédiger cette introduction. Tous trois, nous avons tissé un lien d'artiste à artiste, bien que venant d'horizons géographiques et culturels très différents : Matsutani et Dimbeng s'inscrivent spirituellement dans le Shintoïsme et l'animisme Akan. Quant à moi, j'ai toujours trouvé dans les arbres et les forêts mes plus grandes sources d'inspiration.

Il faut dire que nous partageons cette même sensibilité à un monde régi par les croyances animistes, où humains et nature, passé et présent, s'unissent dans une quête d'équilibre.

Kate Van Houten
Paris, 20 février 2025



L'exposition

Conçue à la suite d'une résidence artistique menée à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Métamorphoses marque un tournant dans le parcours de Claudie Titty Dimbeng. Cette exposition traduit à la fois un retour aux sources et une réinvention de la matière, un dialogue entre l'héritage artistique ivoirien et une démarche contemporaine qui s'affirme avec force et maturité.

La série Métamorphoses, composée de treize toiles, constitue le cœur du projet. Chaque œuvre symbolise une étape de transformation intérieure : de la soumission à la liberté, du doute à la révélation, de l'obscurité à la lumière. L'artiste y déploie une peinture qui questionne la construction de l'être, la résilience et la renaissance. Inspirée par la spiritualité Akan et la philosophie du mouvement Vohou-Vohou, Dimbeng réinterprète sa technique du Mixed Art Relief, fusionnant tapa, raphia, pigments naturels et enduits dans une matière vivante, traversée de lumière et de souffle.

Dans ce cycle pictural, la métamorphose est autant physique que spirituelle. Les œuvres évoquent le passage, la gestation, la naissance.

Une symbolique du féminin sacré se déploie : celle de la vie qui se forme, du corps qui enfante, de la mère nourricière. Un sein, discret ou suggéré, apparaît dans chaque composition, comme une empreinte récurrente — signe d'un lien originel entre création, chair et énergie vitale.

Le parcours se prolonge avec un duo de portraits d'ancêtres fictifs, réalisés à partir de toiles originales retravaillées en négatif numérique. Ces visages sans regard, faits de nervures et d'éclaboussures, témoignent de la continuité entre visible et invisible. Par-delà l'effacement des traits, subsiste une présence, celle d'une mémoire transmise, réactivée par la peinture et la matière.

Enfin, l'exposition ouvre un nouveau champ d'expérimentation : la photographie performative. Dans une série d'œuvres créées en collaboration avec son époux, Alain Titty Dimbeng, l'artiste explore le rapport entre image, corps et rituel. Ce projet, né d'un dialogue intellectuel et artistique au long cours, présente deux photographies dans lesquelles Claudie se met en scène sous l'objectif de son mari. Dans ce jeu de regard et de présence, le tapa devient peau, le geste devient offrande —

un prolongement naturel de son langage pictural dans un médium différent. Deux images numériques de peintures, retravaillées sur Photoshop avant d'être tirées sur toile, complètent cette exploration du passage entre matérialité et immatérialité.

Pour LouiSimone Guirandou Gallery, Métamorphoses incarne la continuité d'une histoire : celle d'une peinture ivoirienne contemporaine capable d'unir l'héritage et l'expérimentation, la mémoire et la modernité. C'est aussi la rencontre entre deux démarches : celle d'une artiste qui, en se réinventant, renoue avec ses racines, et celle d'une galerie qui croit profondément au pouvoir de la création comme espace de transformation, de transmission et de lumière.

L'équipe LouiSimone Guirandou Gallery

Métamorphoses

Par Claudie Titty Dimbeng

La série « Métamorphoses » est le fruit d'une résidence d'artiste effectuée à l'École Supérieure des Arts Plastiques et du Design (ESAPAD) de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) d'Abidjan, en juillet et août 2025. J'ai vécu cette expérience comme une boucle en écho à ma 1^{ère} exposition à Abidjan en 2013, à mon enfance, aux thèmes de mon travail de recherche qui s'articule autour de la spiritualité et la culture de mes origines, et au Vohou-Vohou, une des inspirations de ma technique de peinture, le Mixed Art Relief.

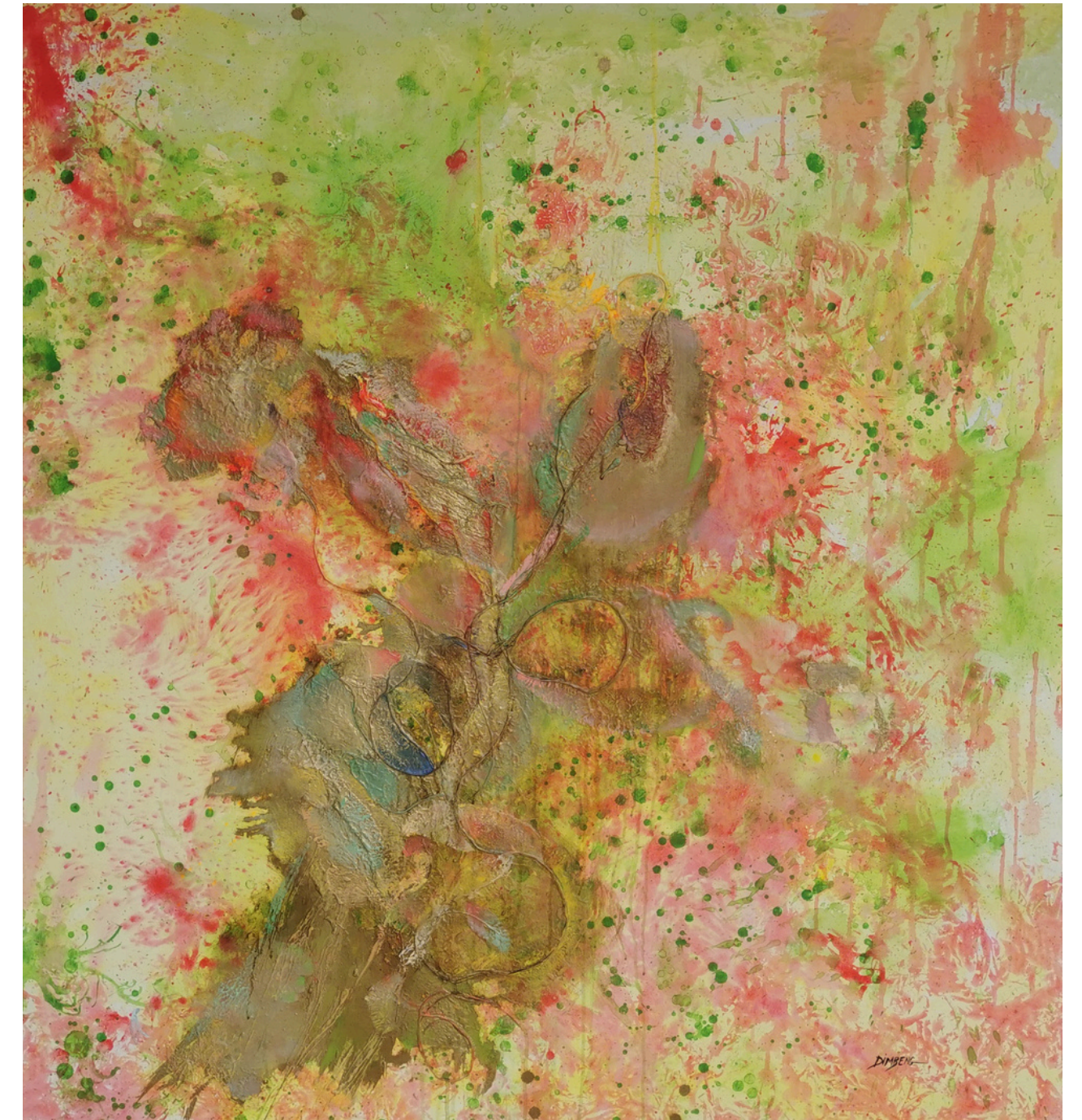
En effet, le titre de ma 1^{ère} exposition, « Retour vers le Futur », consacrait, depuis Paris où je vis, un travail sur mes origines pour mieux comprendre d'où je viens, me construire et avancer à partir de cette base, et l'INSAAC offrait un cadre propice à ma créativité. J'étais accueillie chaque jour par l'immense espace de gazon parfaitement tondue, contrastant avec les grands arbres et les herbes sauvages, signe de la puissante présence de la nature aux origines de la spiritualité Akan.

Les vibrations des djembés sur lesquels les étudiants exécutaient des danses traditionnelles me renvoyaient aux cours de danse que je prenais en 1976 dans cette même école qui était aussi un centre culturel et s'appelait alors l'INA (Institut National des arts). Mes cours de danse étaient un

moyen d'expression à travers le corps de l'enfant que j'étais, tandis que le son des Djembés signifiait un retour aux sources patrimoniales de ma culture via la célébration d'une étape clé de la vie, et aujourd'hui par analogie, celle de mon parcours artistique.

Tout cela résonnait en moi avec émotion car c'est là, dans cette institution qu'est né le Vohou-vohou, dont je représente la 2^{ème} génération selon Michel Micheau, le curateur de l'exposition Vohou-vohou à l'église Saint-Merri à Paris en 2014, à laquelle j'ai participé aux côtés de Kra N'Guessan et Youssouph Bath, 2 co-fondateurs du mouvement. Pour Alicia Knock, conservatrice pour la création contemporaine et la prospective au Centre Pompidou, la classification du Mixed Art Relief s'inscrit manifestement dans une période post-vohou.

Pendant cette résidence, les journées à l'atelier étaient ponctuées d'échanges avec des professeurs, des artistes et des étudiants, sur le thème de ma série en cours et mon processus créatif qui est un principe aléatoire. C'est une démarche qui part du néant de la toile pour évoluer vers des formes, en passant par des ajustements à travers une remise en question et une transformation permanente autour d'un dialogue entre mon œuvre et moi pour un épanouissement mutuel.



©Dimbeng, Métamorphe #2 : Quelque chose ne va pas, 2025, Huile, acrylique, enduit, tapa, raphia sur toile, 150 x 150 cm

Ce processus débouche alors sur l'œuvre, une métamorphose, un changement de forme ou de structure après l'éclosion ou la naissance, origine et essence de la vie selon le principe biologique. La toile est par conséquent une évocation de l'indicible, qui n'est autre que la réalité de la vie dans le chaos et le devenir que l'on peut interpréter à travers le lyrisme d'un récit visuel, le dicible, un lien entre les vivants et les ancêtres, à l'image de la spiritualité Akan.

En effet, cette série représente les 13 métamorphoses qui décrivent les étapes du voyage vers soi-même, avec comme dernière toile, l'ultime « Métamorphose », la capacité de vouloir que chaque instant de sa vie, dans ses moindres détails, se répète éternellement. La kômian, médiatrice entre les mondes visible et invisible, incarne cette ultime métamorphose à travers la réactualisation du passé de manière cyclique et mémorielle, afin d'aider la communauté à accepter et surmonter son destin en convoquant les esprits et les ancêtres.

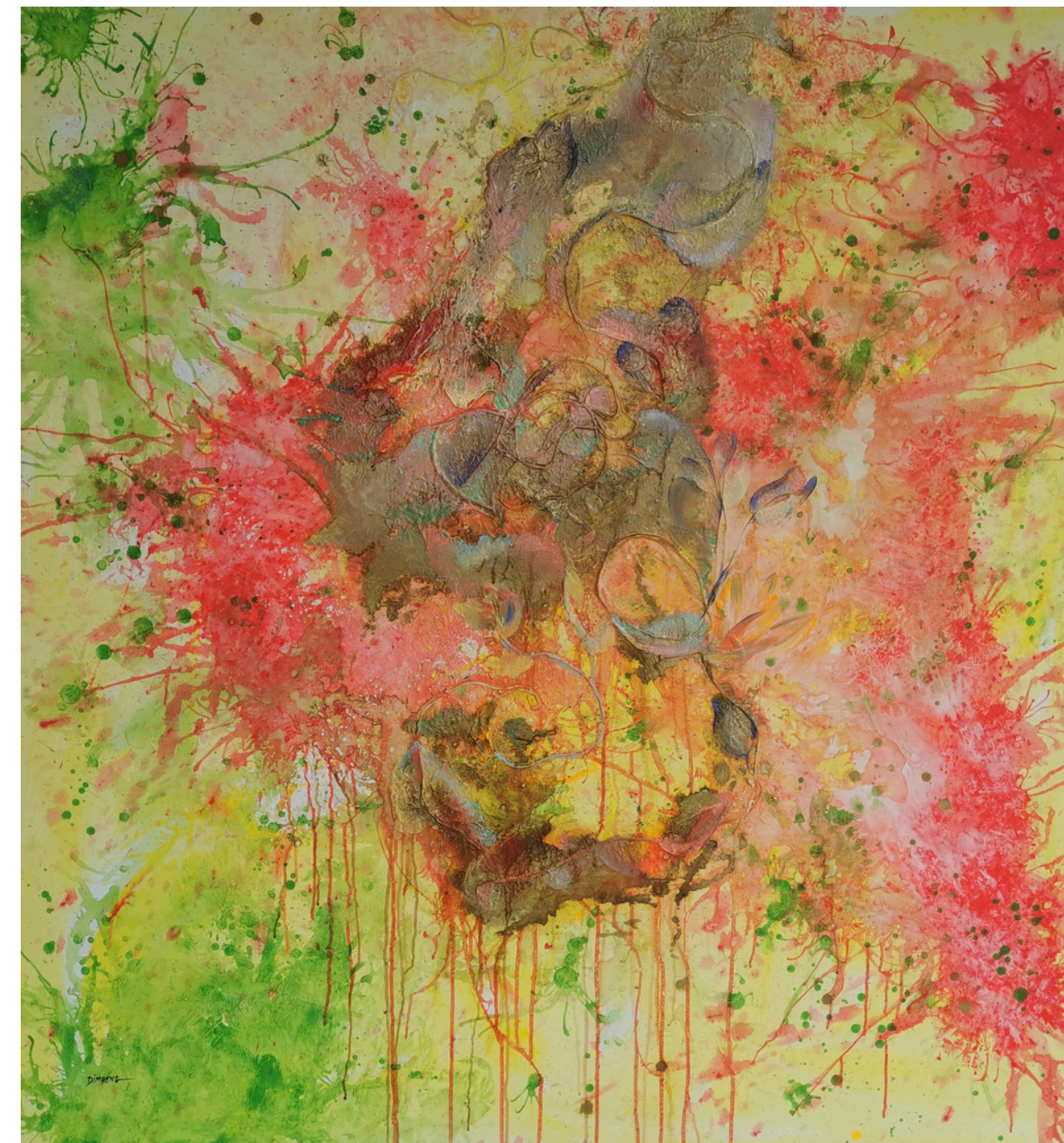
Cette exposition est un point culminant du dialogue intellectuel, conceptuel, et artistique que j'ai depuis mes débuts avec mon mari, Alain, qui n'est pas artiste, mais dont la pensée a été influencée par des concepts philosophiques. Ce dialogue a permis la création d'une œuvre à 4 mains : une série de photographies performatives ou je me mets en scène pour la première fois.

Son œil extérieur derrière l'objectif capture le moment où le tapa devient une peau rituelle qui fait écho aux statuettes funéraires et tisse un lien entre l'humain, le végétal et les ancêtres.

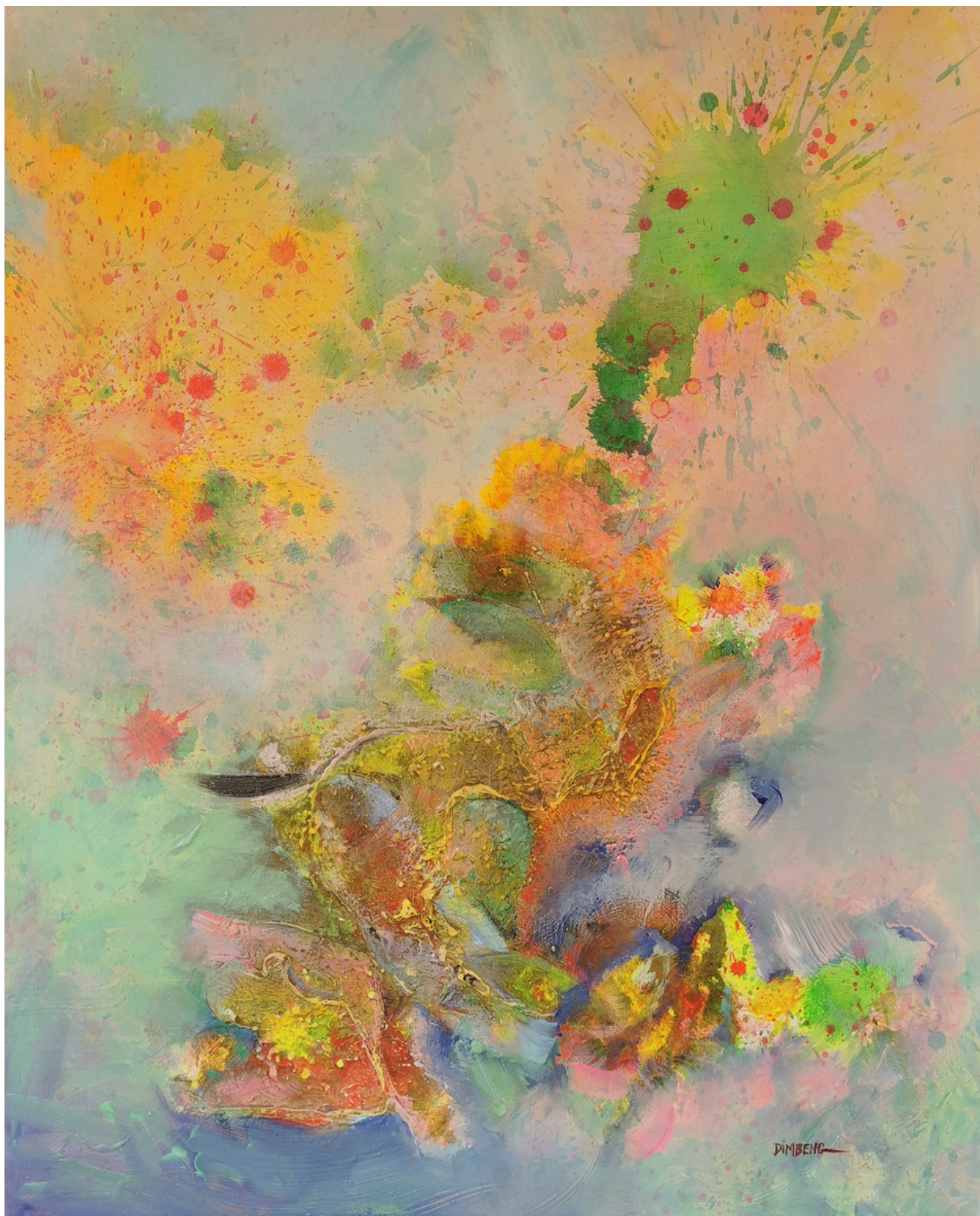
Enfin, un duo de portraits d'ancêtres fictifs, créé à partir de toiles originales retravaillées en négatif numérique, vient clore ce parcours. Ces visages sans regard, composés de nervures et d'éclaboussures, rendent hommage à ceux dont l'image n'existe plus, mais dont le souffle persiste.

Dimbeng

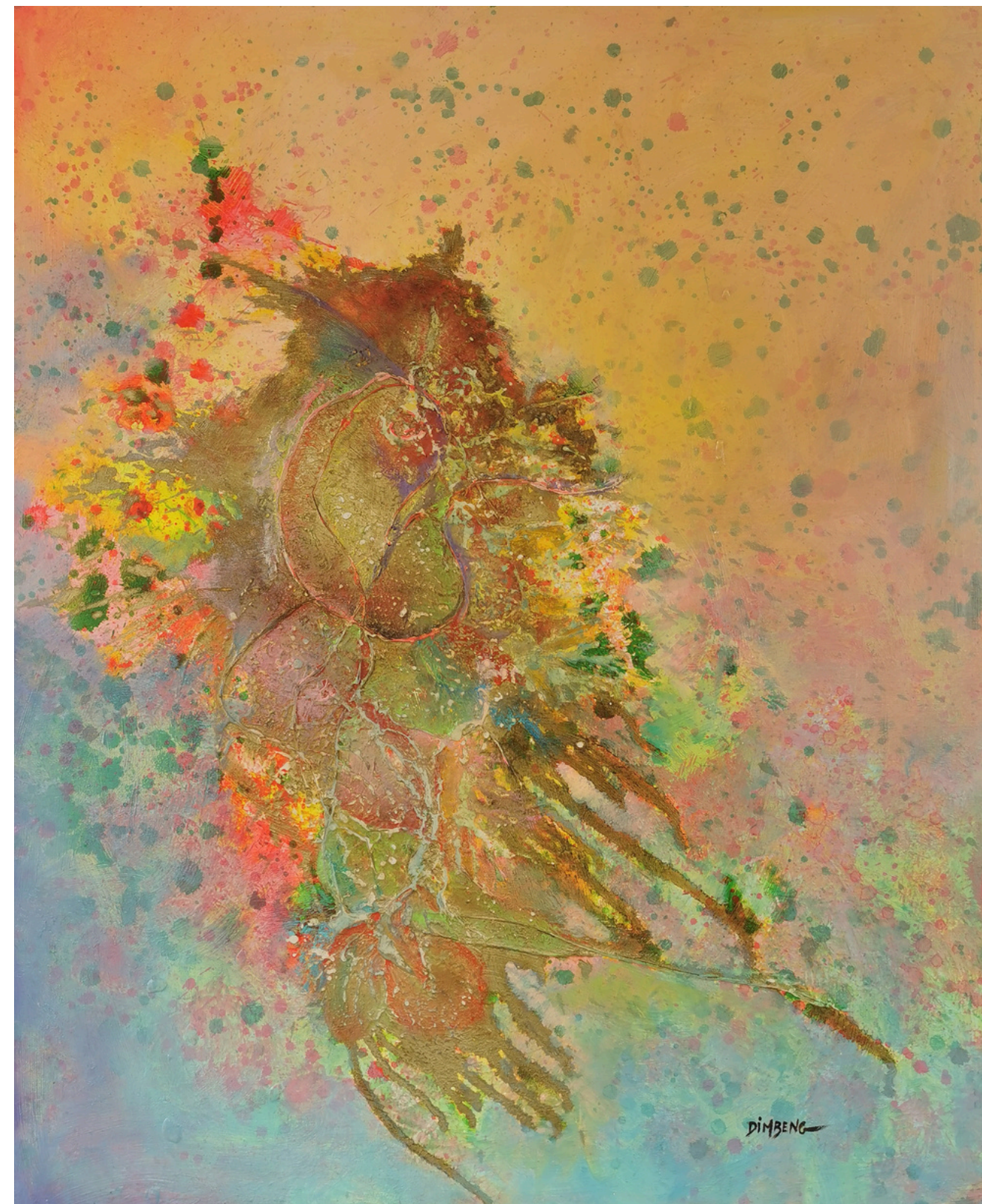
Paris, Novembre 2025



©Dimbeng, Métamorphe #3 : L'appel du désert, 2025, Huile, acrylique, enduit, tapa, raphia sur toile, 150 x 150 cm



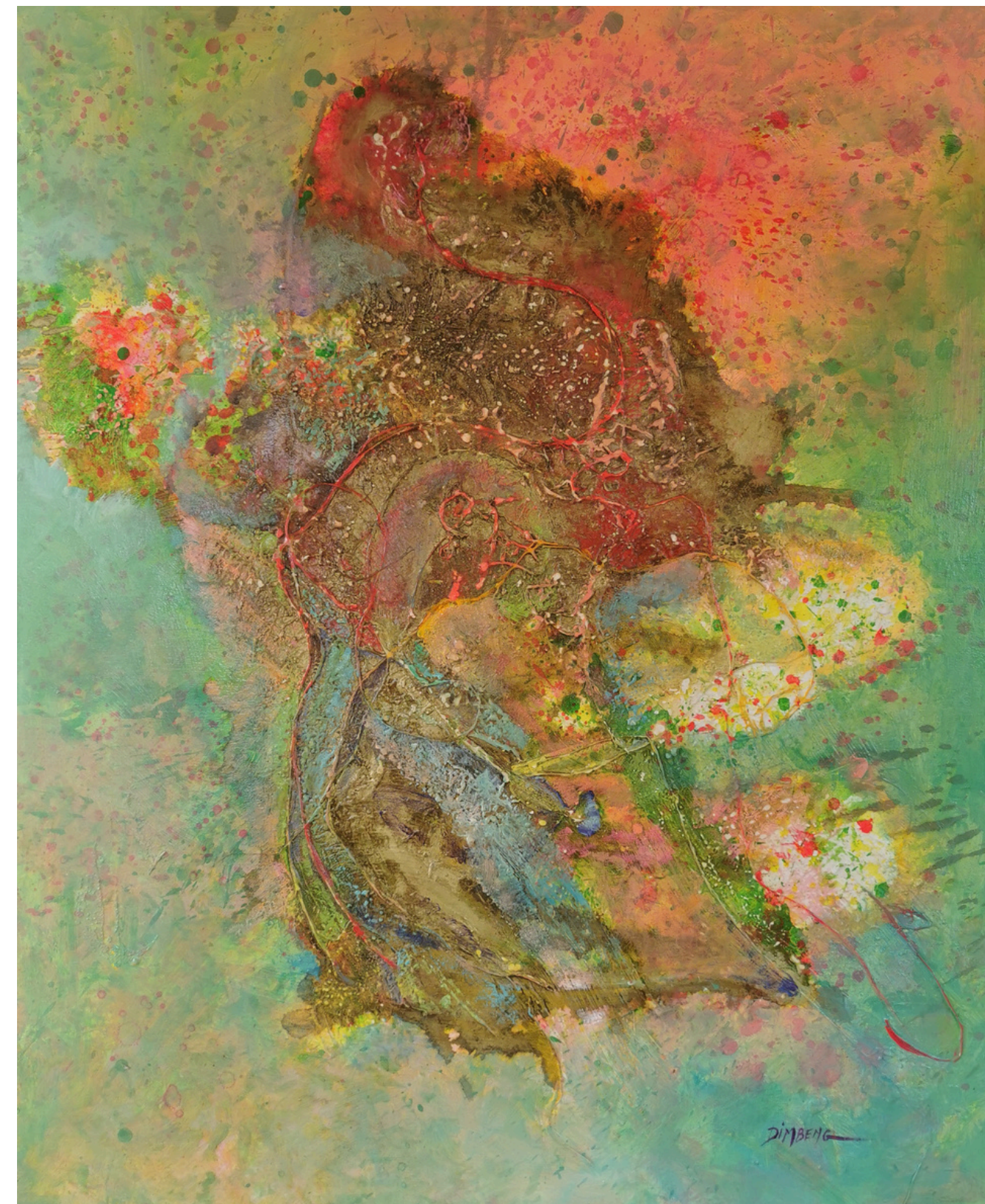
©Dimbeng, Métamorphe #6 : Le combat, 2025, Huile, acrylique, enduit, tapa, raphia sur toile, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Métamorphe #7 : Solitude souveraine et terrifiante, 2025, Huile, acrylique, enduit, tapa, raphia sur toile, 100 x 81 cm



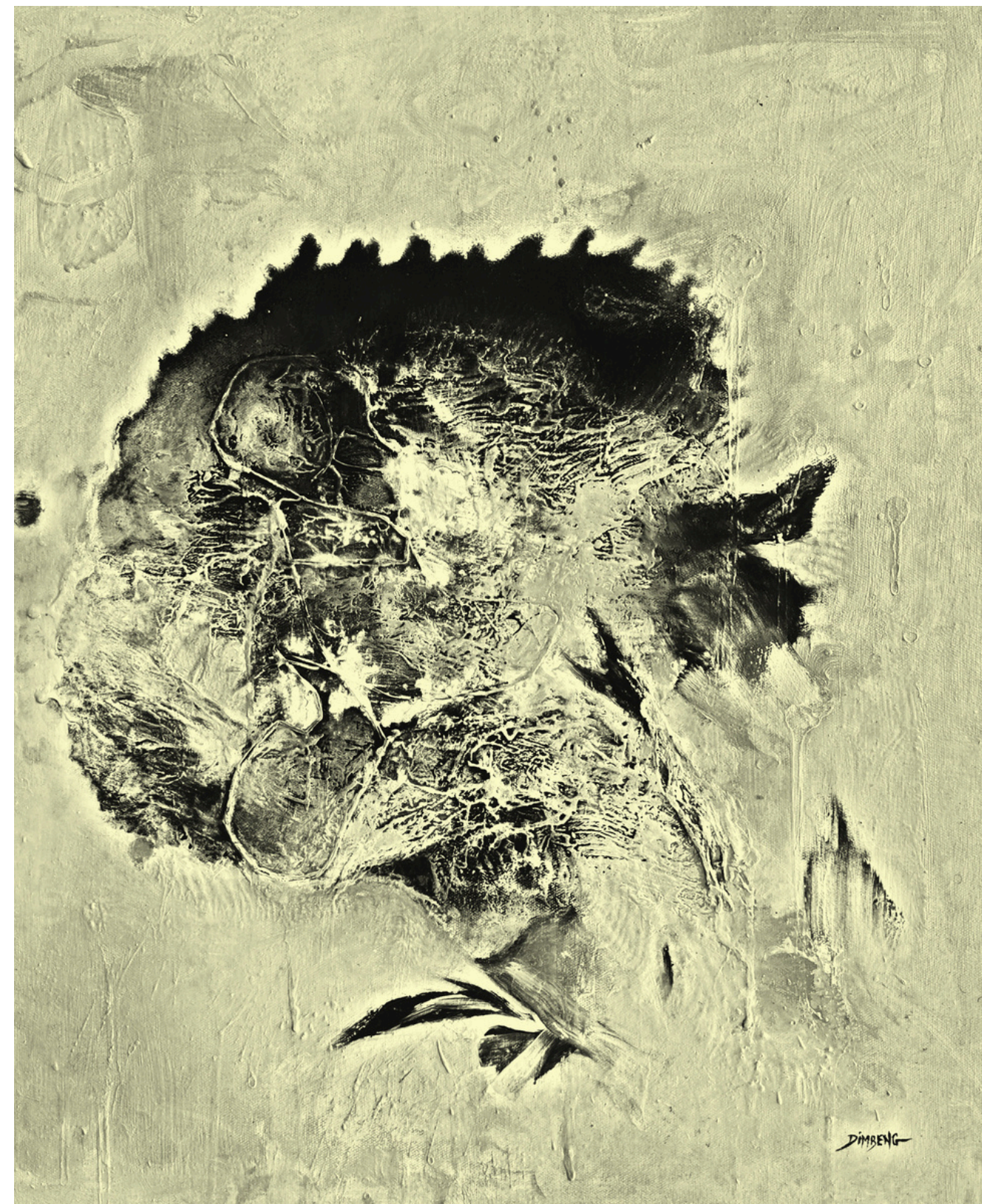
©Dimbeng, Métamorphe #10 : L'oubli et l'innocence, 2025, Huile, acrylique, enduit, tapa, raphia sur toile, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Métamorphe #11 : La création de valeurs, 2025, Huile, acrylique, enduit, tapa, raphia sur toile, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Hommage au souffle : Portrait d'absence #1, Tirage photo sur toile /
Edition limitée à 5 exemplaires, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Hommage au souffle : Portrait d'absence #2, / Edition limitée à 5
exemplaires, 100 x 81 cm

Dialogue

À propos des nouvelles œuvres de Claudie Titty Dimbeng

Hier, nous avons réinstallé la peinture de Claudie* sur un mur épargné par le soleil d'automne, mais baigné de pleine lumière.

Tasekada Matsutani — Cette peinture est déjà pleine de lumière.

Kate Van Houten — Et la figure humaine accompagnée d'un animal semble à la fois attaquer et être attaquée. Il y a sans doute une histoire. Mais dans les images que Claudie nous a envoyées, il n'y a aucune figuration évidente. La couleur, éclatante, souligne le combat.

Je sais que Claudie s'intéresse à l'héritage spirituel issu de sa culture Akan. Sa recherche, à la fois analytique et spirituelle, s'est transformée en un langage fait de couleurs et de mouvements explosifs. On dirait qu'elle s'est libérée de toute narration figurative. Elle peint.

TM — Il est très important de découvrir du nouveau en soi.

KVH — Claudie nous a dit qu'elle considérait cette série (treize œuvres !) comme un tout, une seule grande pièce, pour pouvoir affronter un projet aussi ambitieux en l'espace d'un mois. La superposition des textures fut la première étape — d'un seul élan. Puis elle a commencé à peindre.

Je suis peintre, tu es peintre aussi, même si nous utilisons des matériaux différents ; mais tu sais, toi aussi, que la toile blanche est une immense confrontation.

* Hippocampe, 2013, Prix d'achat 2023 du Fonds de Dotation Shoen sur nomination d'Alicia Knock, (conservatrice du Centre Pompidou pour la Prospective et la Création Contemporaine) pour le Prix Matsutani 2023.



TM — C'est vrai. Je dis toujours que l'artiste se regarde lui-même. Oui, dans cette confrontation, je dois regarder une idée de manière objective, en quelque sorte à l'extérieur de moi. Je dois la revoir. Puis une troisième fois, pour pouvoir dire honnêtement qu'elle tient par elle-même — qu'elle est devenue une œuvre.

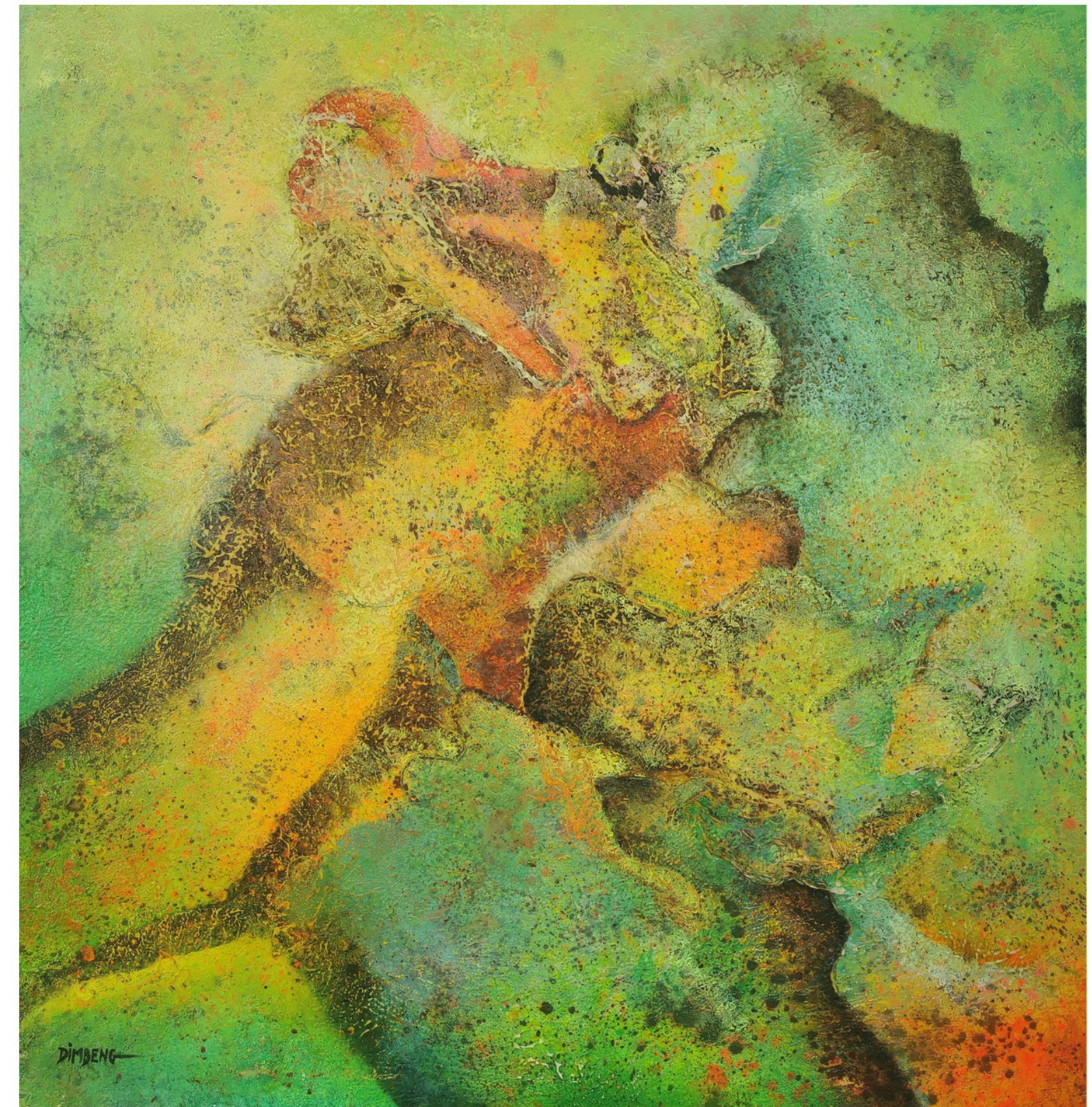
KVH — Claudie est profondément coloriste ; c'est une peintre qui met les couleurs et les textures en dialogue, et ce dialogue est aussi lié à sa condition de femme.

TM — Oui, quelque chose d'une physicalité féminine immédiate.

KVH — Ainsi, quelle que soit la manière dont Claudie définit ses thèmes ou explique ses intentions, l'œuvre s'impose comme une expérience visuelle partagée. Un hommage visuel à son esprit, pourrait-on dire ? Et les photographies ?

TM — Je trouve que les doigts levés, et l'autre image, la tête enveloppée de tapa, en disent long. Elles initient le dialogue de Claudie avec ses peintures.
Bon, je retourne à mon atelier.

*** Voir l'article de Claudie Métamorphoses.*



©Dimbeng, Hippocampe, 2013,

Claudie Titty Dimbeng

"Je ne fais pas de l'art africain, ni de l'art européen, je fais un art engagé, qui me ressemble et qui s'inscrit dans la contemporanéité."

- Claudie Titty Dimbeng

Claudie Titty Dimbeng, (Dimbeng), est une artiste peintre née à Abidjan en 1968. Elle vit et travaille à Paris depuis 1986.

À travers sa technique, le *Mixed Art Relief*, Dimbeng perpétue l'esprit *Vohou*, en empruntant aux peintres du mouvement des matériaux tels que le tapa (étoffe d'écorce) et le raphia (fibre végétale), qui, en fusionnant avec l'enduit et la couleur, révèlent des formes abstraites ou figuratives.

Dimbeng débute sa carrière en 2002 par une exposition personnelle à la Galerie L'Horizon, et expose pour la première fois dans son pays natal, la Côte d'Ivoire, en 2013 à la Galerie Arts Pluriels.

Son parcours l'amène à participer à des expositions collectives à l'UNESCO, à la Kultur Hus de Sandnes (Norvège), à l'Hôtel de Ville de Vilnius (Lituanie) et à la galerie Egg Art Studio de New Delhi (Inde).

En 2022, la Madlozi Art Gallery (Afrique du Sud) lui consacre une rétrospective de mi-carrière, suivie en 2023 d'une participation à l'exposition *Embodying Her* à Cape Town, sur invitation de Zanele Muholi. La même année, l'une de ses œuvres rejoint la collection du *Fonds de dotation Shoen*, à la suite du *Prix d'achat* décerné par le jury du *Prix Matsutani*, présidé par les artistes Takesada Matsutani et Kate Van Houten.



LouiSimone Guirandou Gallery

LouiSimone Guirandou Gallery est une galerie d'art contemporain basée à Abidjan, fondée en 2015 par Simone et Gazelle Guirandou-Ndiaye. Pensée comme un espace de dialogue entre générations, entre géographies et pratiques artistiques, la Galerie s'est imposée comme l'une des voix les plus affirmées de la scène ivoirienne et africaine.

La Galerie déploie une programmation exigeante, ouverte sur l'expérimentation, le récit et la mémoire. Expositions individuelles ou collectives, collaborations curatoriales, projets transversaux mêlant arts visuels, écriture et performance : chaque proposition est pensée comme une expérience sensible, inscrite dans son temps.

LouiSimone Guirandou Gallery s'attache à valoriser des démarches artistiques fortes, portées par des artistes émergents comme confirmés, venus de toute l'Afrique et de sa diaspora. À travers ses choix curatoriaux, ses prises de position esthétiques et son ancrage actif dans le réseau international, elle affirme une identité singulière, libre et audacieuse.

L'histoire de la Galerie s'inscrit dans le sillage d'un parcours pionnier. Simone Guirandou-Ndiaye est une figure majeure du monde de l'art en Côte d'Ivoire. Historienne de l'art diplômée en Histoire et Théorie de l'Art, elle a été enseignante à l'École des Beaux-Arts d'Abidjan (INSAAC) avant de fonder, en 1991, Arts Pluriels, l'une des premières galeries d'art contemporain à Abidjan. Elle est également à l'origine du Salon International des Arts Plastiques d'Abidjan (SIAPA), et membre active de l'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD).

Si ce parcours exceptionnel irrigue toujours ses fondations, LouiSimone Guirandou Gallery affirme aujourd'hui une vision résolument tournée vers le futur, portée par Gazelle Guirandou. Avec une approche curatoriale sensible et intuitive, elle développe une programmation qui interroge, bouleverse et relie.

Une galerie vivante, exigeante, en lien direct avec son époque, et profondément ancrée dans la ville d'Abidjan.



Infos pratiques

Contacts	<p>Avenue Jean Mermoz prolongée Rue C27 (mitoyen au Goethe Institut) +225 27 22 54 04 61</p> <p>berenice@louisimoneguirandou.gallery</p> <p>www.louisimoneguirandou.gallery</p>
Dates	<p>Vernissage le mercredi 19 novembre 2025, en présence de l'artiste (sur invitation)</p> <p>Exposition du 29 novembre 2025 au 17 janvier 2026</p>
Accès	<p>Entrée libre du mardi au samedi, de 10h à 19h</p>
Liens vers nos réseaux sociaux & ARTSY	<div></div>
Lien de téléchargement	<p>Sur demande à l'adresse suivante : berenice@louisimoneguirandou.gallery</p>



©Dimbeng, Métamorphose, 2025, Huile, acrylique, enduit, tapa, raphia sur toile, 100 x 81 cm

The background is a complex, abstract composition. It features a dense network of fine, red, yellow, and green lines and splatters, creating a sense of movement and energy. In the center, there is a more defined, darker area with a floral or organic motif, possibly a flower or a cluster of leaves, rendered in shades of brown, grey, and blue. The overall effect is one of a rich, textured, and somewhat chaotic artistic expression.

ENGLISH
VERSION



LOUISIMONE
GUIRANDOU
GALLERY
PRESENTE

Métamorphoses

A solo show by Claudie Titty Dimbeng,
Under the patronage of Takesada Matsutani

Contenus

Director's Statement	.03
Introduction by Kate Van Houten	.04
The exhibition	.05
"Métamorphose" by Claudie Titty Dimbeng	.06
Takesada Matsutani & Kate Van Houten, about <i>Hippocampe</i> by Claudie Titty Dimbeng	.11
The Artist	.13
The Gallery	.14
Infos	.15



Director's Statement

With this new solo exhibition by Claudie Titty Dimbeng, LouiSimone Guirandou Gallery reaffirms its mission to champion contemporary creation that draws its strength from memory, heritage, and emotion.

Metamorphoses is more than a title, it is a journey. A reflection on transformation, self-discovery, and the delicate balance between the visible and the invisible. Claudie Titty Dimbeng explores the power of change through matter, color, and light, in a practice deeply nourished by Akan spirituality and the legacy of the *Vohou-Vohou* movement.

The artist embodies a rich dialogue between Africa, Europe, and Japan — an exchange that transcends borders and celebrates the encounter of cultures. Her paintings, both powerful and meditative, invite the viewer on an intimate journey where painting becomes a spiritual language.

Created during an artist residency at INSAAC in Abidjan, this series of thirteen works traces the stages of transformation and self-reclamation. Through the fusion of tapa, raffia, plaster, and color, Claudie composes landscapes of matter where memory, identity, and emotion are intertwined.

With *Metamorphoses*, the Gallery once again reminds us that art is above all an act of connection — a way of inhabiting the world, questioning it, and discovering oneself within it.

Gazelle Guirandou



Introduction

By Kate Van Houten, artist and co-founder of the Matsutani Prize

It is exhilarating to be moved by a painting — especially when the artist is new to us. We met Claudie Titty Dimbeng when she was shortlisted for the Matsutani Prize in 2023. The purchase prize she received allowed the Shoen Endowment Fund to acquire one of her paintings for its collection.

We visited Claudie in the 13th arrondissement in Paris to see both small and large works. The room vibrated with a phosphorescent light emanating from her inhabited paintings — figures and animals in motion, emerging from a pulsating world to meet the receptive viewer.

Claudie introduced us to Akan culture, the source that profoundly nourishes her imagery and illuminates her quest for meaning. This discovery deepened our understanding of her approach — her desire to paint a world moving, as she says, toward a reappropriation of identity.

The sacredness of Sanwi wood holds great importance for the artist. The Kingdom of Sanwi is both a place and a psychic experience woven into her imagination. It has become the very substance of her work — unearthly colors and mixed textures, both earthly and spiritual, forging poignant links between living and preserved identities.

Her precision of technique and mastery of material and meaning enable Claudie to convey a beauty of both mind and spirit.

An exhibition is an offering to the public. From the privacy of the studio, the paintings are revealed — a moment of shared understanding and delight. It is an honor for Takesada Matsutani to be the patron of this exhibition, and for me to write this introduction for Claudie Titty Dimbeng. The three of us have bonded as artists, though we come from very different geographical and cultural worlds: Matsutani and Dimbeng draw spiritually from Shinto and Akan animism, respectively. As for myself, I have always found trees and forests to be the most inspiring places to be.

We share a sensitivity to a world animated by an animist vision — one that binds humans and nature, past and present, into a single, balanced whole.

Kate Van Houten
Paris, February 20th, 2025



L'exposition

Conceived following an artist residency at the Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), *Metamorphoses* marks a turning point in the career of Claudie Titty Dimbeng. This exhibition represents both a return to her roots and a reinvention of materiality — a dialogue between Ivorian artistic heritage and a contemporary approach that asserts itself with strength and maturity.

The *Metamorphoses* series, composed of thirteen canvases, forms the core of the project. Each work symbolizes a stage of inner transformation: from submission to freedom, from doubt to revelation, from darkness to light. The artist unfolds a painting practice that questions the construction of being, resilience, and rebirth. Inspired by Akan spirituality and the philosophy of the Vohou-Vohou movement, Dimbeng reinterprets her Mixed Art Relief technique, fusing tapa, raffia, natural pigments, and plaster into a living material, animated by light and breath.

In this pictorial cycle, metamorphosis is both physical and spiritual. The works evoke passage, gestation, and birth. A symbolism of the sacred feminine emerges — the life-giving force, the nurturing body, the maternal presence.

A breast, discreet or suggested, appears in each composition as a recurring imprint — a sign of the original bond between creation, flesh, and vital energy.

The exhibition then continues with a duo of fictional ancestral portraits, created from original canvases reworked as digital negatives. These faceless figures, composed of veins and splashes, testify to the continuity between the visible and the invisible. Beyond the fading of features, a presence endures — that of a transmitted memory, reactivated through painting and matter.

Finally, the exhibition opens onto a new field of experimentation: performative photography. In a series of works created in collaboration with her husband, Alain Titty Dimbeng, the artist explores the relationship between image, body, and ritual. This project, born of a long-standing intellectual and artistic dialogue, presents two photographs in which Claudie stages herself under her husband's lens. In this exchange of gaze and presence, tapa becomes skin, gesture becomes offering — a natural extension of her pictorial language into a different medium. Two digital images of paintings, reworked in Photoshop before being printed on canvas, complete this exploration of the passage

between materiality and immateriality.

For LouiSimone Guirandou Gallery, *Metamorphoses* embodies the continuity of a story — that of a contemporary Ivorian painting capable of uniting heritage and experimentation, memory and modernity. It is also the meeting of two creative paths: that of an artist who, through reinvention, reconnects with her roots, and that of a gallery that deeply believes in the power of creation as a space for transformation, transmission, and light.

L'équipe LouiSimone Guirandou Gallery

Métamorphoses

By Claudie Titty Dimbeng

The series *Metamorphoses* was born from an artist residency at the Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) in Abidjan, in July and August 2025. I experienced this residency as a circle completed — echoing my first exhibition in Abidjan in 2013, my childhood, and the spiritual and cultural themes that have long shaped my artistic research. This return also resonates with the *Vohou-Vohou* movement, one of the inspirations behind my painting technique, *Mixed Art Relief*.

The title of my first exhibition, *Retour vers le Futur*, already reflected a desire to reconnect with my origins — to understand where I come from, so I might move forward from that foundation. The INSAAC campus provided a space perfectly attuned to my creativity. Each morning, I was greeted by the vast expanse of freshly cut grass, contrasting with tall trees and wild plants — a living reminder of nature's powerful presence at the origins of Akan spirituality.

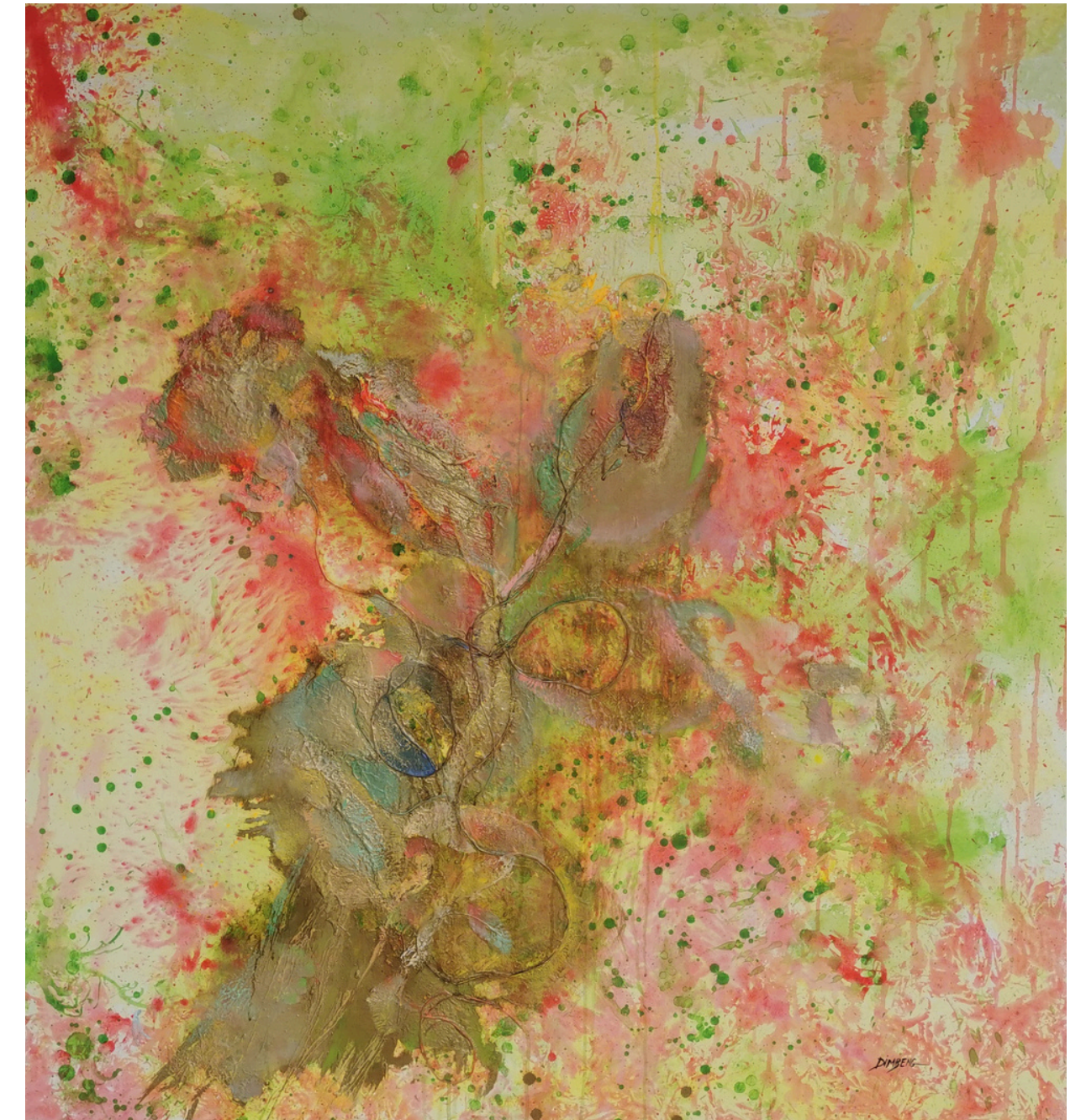
The sound of djembes played by students during traditional dance rehearsals took me back to 1976, when I took my first dance classes in the very same school, then called INA. Those classes offered a way to express myself through the body of the child I was — while the rhythm of the drums symbolized a return to the ancestral roots of my culture,

celebrating key moments in life. Today, by analogy, that rhythm echoes the stages of my artistic path.

That resonance moved me deeply. It was here, in this same institution, that the *Vohou-Vohou* movement was born — a movement of which I represent the second generation, according to Michel Micheau, curator of the exhibition *Vohou-Vohou* at Saint-Merri Church in Paris (2014), where I exhibited alongside Kra N'Guessan and Youssof Bath, co-founders of the movement. For Alicia Knock, curator for Contemporary Creation and Prospective at the Centre Pompidou, the classification of *Mixed Art Relief* clearly belongs to the post-*Vohou* era.

During this residency, my days in the studio were punctuated by exchanges with professors, artists, and students about my ongoing series and my creative process, which I describe as a principle of chance. It is a method that begins with the void of the canvas and evolves toward form — through continuous questioning, adjustment, and transformation, in a dialogue between myself and the work that leads to mutual fulfillment.

This process results in the work — a metamorphosis, a transformation of form and structure after birth or emergence, according to the biological principle



©Dimbeng, Métamorphe #2 : Quelque chose ne va pas, 2025, Oil, acrylic, plaster, tapa, raffia on canvas, 150 x 150 cm

that defines life itself. The canvas therefore becomes an evocation of the unspeakable — the very reality of life, within its chaos and becoming — which can be interpreted through the lyricism of a visual narrative, a bridge between the living and the ancestors, much like Akan spirituality.

This series represents thirteen metamorphoses, each describing a stage of the journey toward the self. The final piece, the ultimate *Metamorphosis*, symbolizes the ability to embrace one's life entirely — to will that every instant, in all its details, might repeat itself eternally.

The Kômian, mediator between the visible and invisible worlds, embodies this final metamorphosis — the cyclical and memorial reactivation of the past, enabling the community to accept and transcend its destiny through the invocation of spirits and ancestors.

This exhibition is also the culmination of a long intellectual, conceptual, and artistic dialogue with my husband, Alain, whose thought has been shaped by philosophical concepts though he is not himself an artist. This exchange gave birth to a four-handed work — a series of performative photographs in which I portray myself for the first time. His external eye, behind the lens, captures the moment when the

tapa becomes ritual skin, echoing funerary sculptures and weaving a link between the human, the vegetal, and the ancestral.

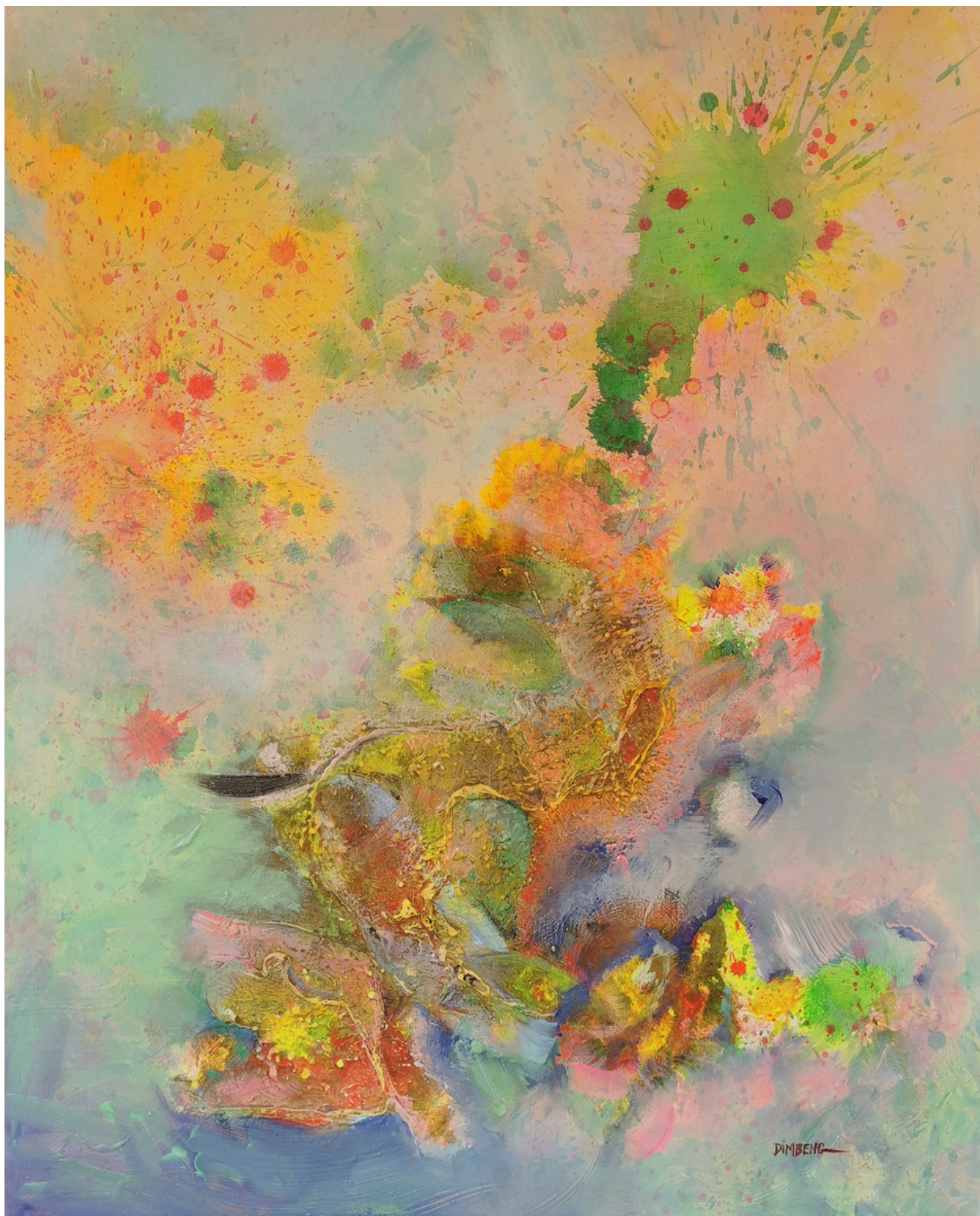
Finally, a duo of fictional ancestral portraits, created from original canvases reworked as digital negatives, closes the journey. These sightless faces, composed of veins and splashes, pay tribute to those whose images no longer exist, yet whose breath endures.

Dimbeng

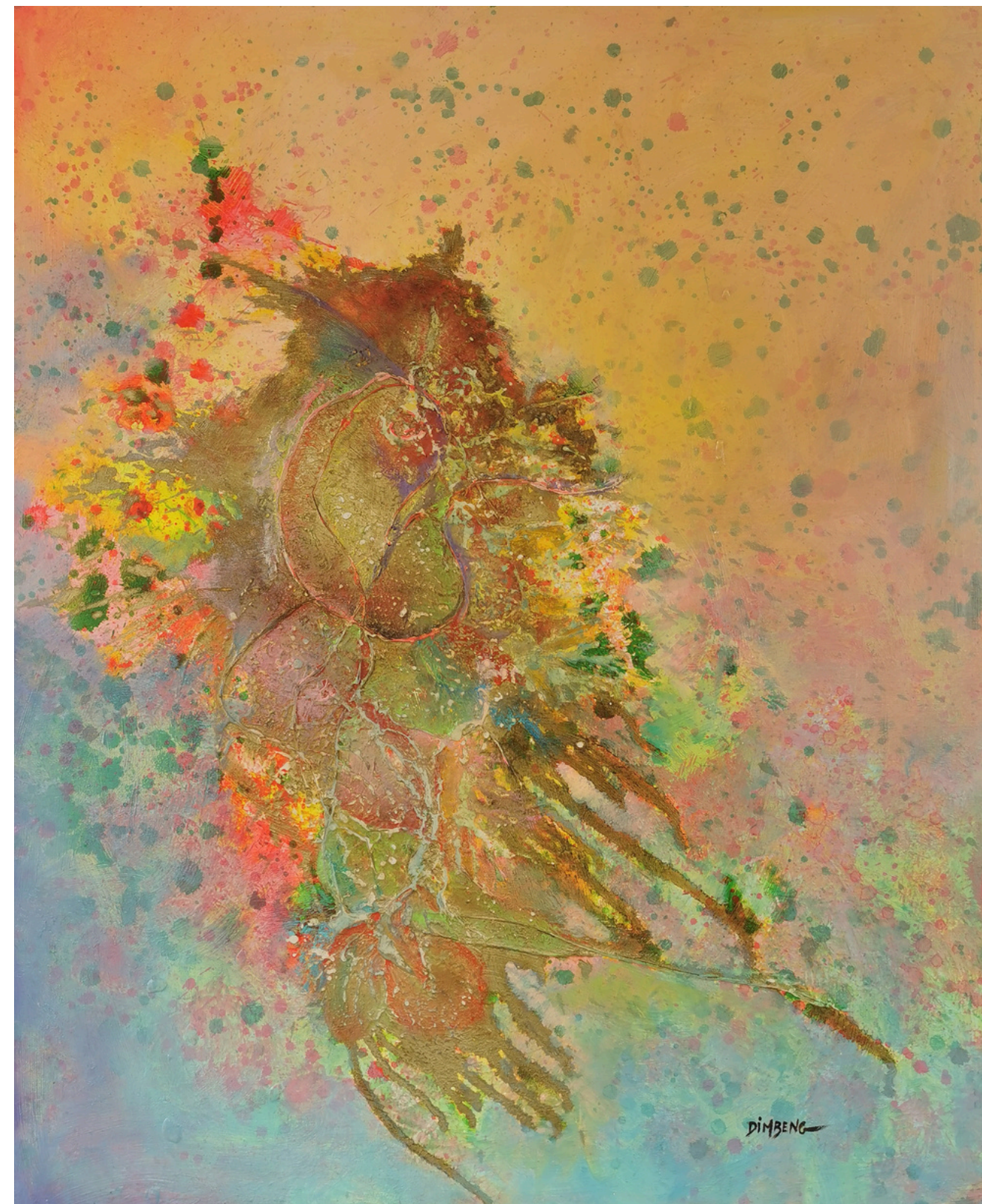
Paris, November 2025



©Dimbeng, Métamorphe #3 : L'appel du désert, 2025, Oil, acrylic, plaster, tapa, raffia on canvas, 150 x 150 cm



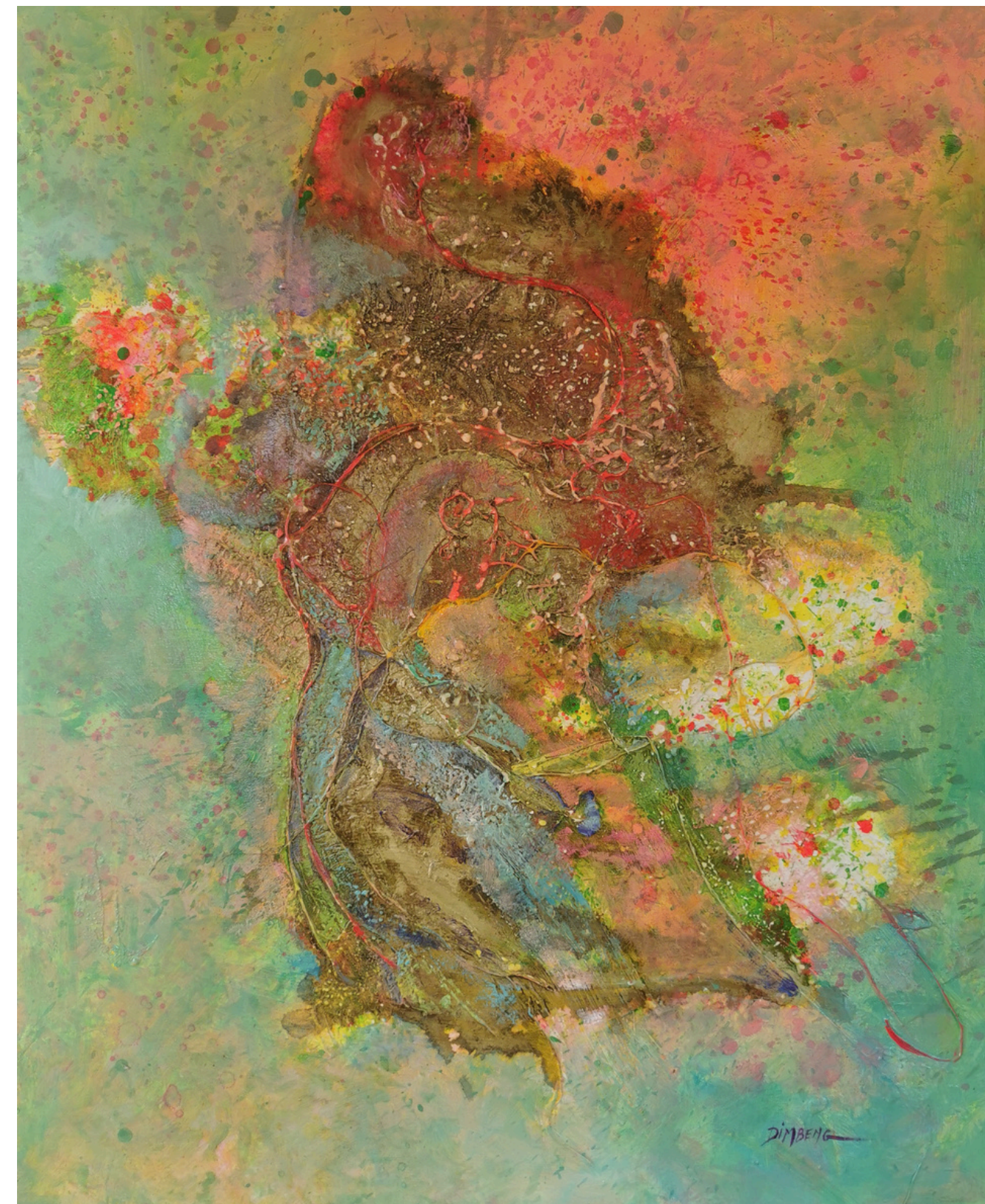
©Dimbeng, Métamorphe #6 : Le combat, 2025, Oil, acrylic, plaster, tapa, raffia on canvas, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Métamorphe #7 : Solitude souveraine et terrifiante, 2025, Oil, acrylic, plaster, tapa, raffia on canvas, 100 x 81 cm



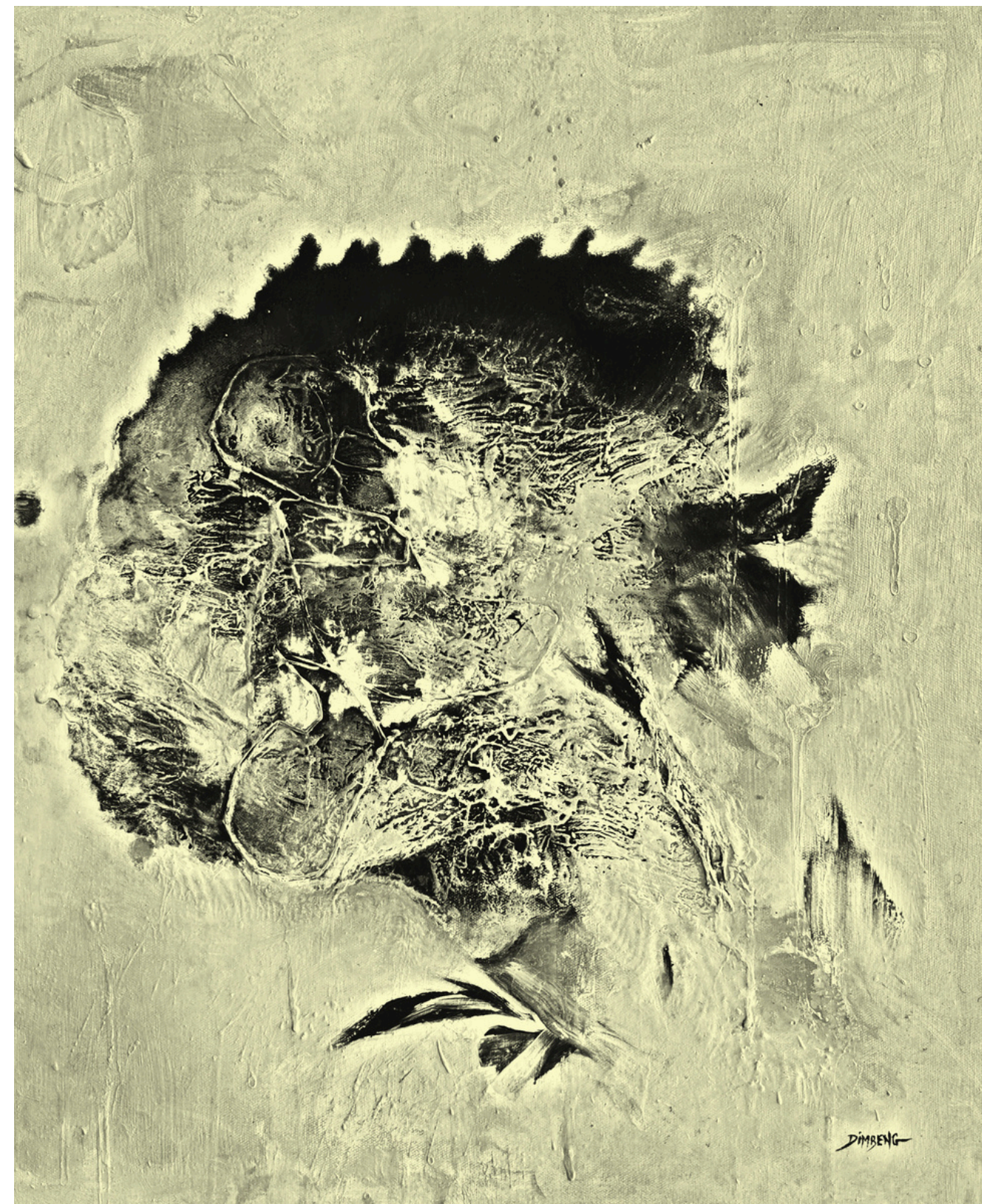
©Dimbeng, Métamorphe #10 : L'oubli et l'innocence, 2025, Oil, acrylic, plaster, tapa, raffia on canvas, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Métamorphe #11 : La création de valeurs, 2025, Oil, acrylic, plaster, tapa, raffia on canvas, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Hommage au souffle : Portrait d'absence #1, Tirage photo sur toile /
Edition limitée à 5 exemplaires, 100 x 81 cm



©Dimbeng, Hommage au souffle : Portrait d'absence #2, / Edition limitée à 5
exemplaires, 100 x 81 cm

Dialogue

Talking about Claudie Titty Dimbeng's new work

Yesterday we re-hung Claudie's painting* on the wall untouched by the autumn sun but in full day light.

Tasekada Matsutani — The painting is already full of light.

Kate Van Houten — And the human figure with an animal in this work looks to attack and to be attacked. There is surely a story. But, in the images Claudie sent, there is no evident figuration. Bright color underlines the struggle. I know Claudie is concerned with spiritual heritage which is in her Akan culture. The analytical and spiritual search have come into a language of color and explosive movements. It looks like she has freed herself of any figurative narration. She's painting.

TM — It's very important to discover the new in yourself.

KVH — Claudie told us she considered the series (13 works!) as one vast piece to be able to handle such a daunting project in the space of a month. The layering of textures was the first phase- in one go. Then she began to paint. I'm a painter and you're a painter, though using different materiel, but you know too, the white canvas is a huge confrontation.

TM — It is. I'm always saying the artist looks into himself. Yes, in this confrontation I must objectively look at an idea, outside myself so to speak. I must look at it again. And a third time to honestly say it stands up on its own and become a work.

* Hippocampe, 2013, Prix d'achat 2023 du Fonds de Dotation Shoen sur nomination d'Alicia Knock, (conservatrice du Centre Pompidou pour la Prospective et la Création Contemporaine) pour le Prix Matsutani 2023.



KVH — Claudie is very much a colorist, very much the painter putting colors, and textures in dialogue that is attached to her place as a woman, too.

TM — Right. something about an immediate female physicality.

KVH — So, in whatever way Claudie defines her themes, however she explains the motives behind them^{**}: the work stands as a visual shared experience. Her visual tribute to her spirit, can we say? What about the photos?

TM — I think the fingers raised and the other, the head wrapped in tapa say a lot. They start Claudie's dialogue with the paintings. Well, I'm going back to my atelier.

Kate Van Houten & Takesada Matsutani

Paris, October 20th, 2025

^{**}See Claudie's article *Métamorphoses*



©Dimbeng, Hippocampe, 2013,

Claudie Titty Dimbeng

"I don't create African art or European art. I create a committed art that reflects who I am and belongs to the contemporaneity."

- Claudie Titty Dimbeng

Claudie Titty Dimbeng, (also known as Dimbeng), is an Ivorian painter born in Abidjan in 1968. She has lived and worked in Paris since 1986.

Through her technique, *Mixed Art Relief*, Dimbeng perpetuates the *Vohou spirit*, using materials such as tapa (bark cloth) and raffia (plant fiber), which, when fused with plaster and pigment, reveal abstract or figurative forms.

She began her career in 2002 with a solo exhibition at Galerie L horizon and first exhibited in her native Côte d'Ivoire in 2013 at Arts Pluriels Gallery. Her career includes group exhibitions at UNESCO, the Kultur Hus in Sandnes (Norway), the City Hall of Vilnius (Lithuania), and Egg Art Studio Gallery in New Delhi (India).

In 2022, Madlozi Art Gallery (South Africa) dedicated a mid-career retrospective to her work, followed in 2023 by her participation in the exhibition *Embodying Her* in Cape Town, invited by Zanele Muholi. That same year, one of her works entered the collection of the Shoen Endowment Fund, following the *Purchase Prize* awarded by the *Matsutani Prize* jury, chaired by artists Takesada Matsutani and Kate Van Houten.



LouiSimone Guirandou Gallery

LouiSimone Guirandou Gallery is a contemporary art gallery based in Abidjan, founded in 2015 by Simone and Gazelle Guirandou-N'Diaye. Conceived as a space for dialogue between generations, geographies, and artistic practices, the Gallery has established itself as one of the most distinctive voices on the Ivorian and African art scenes.

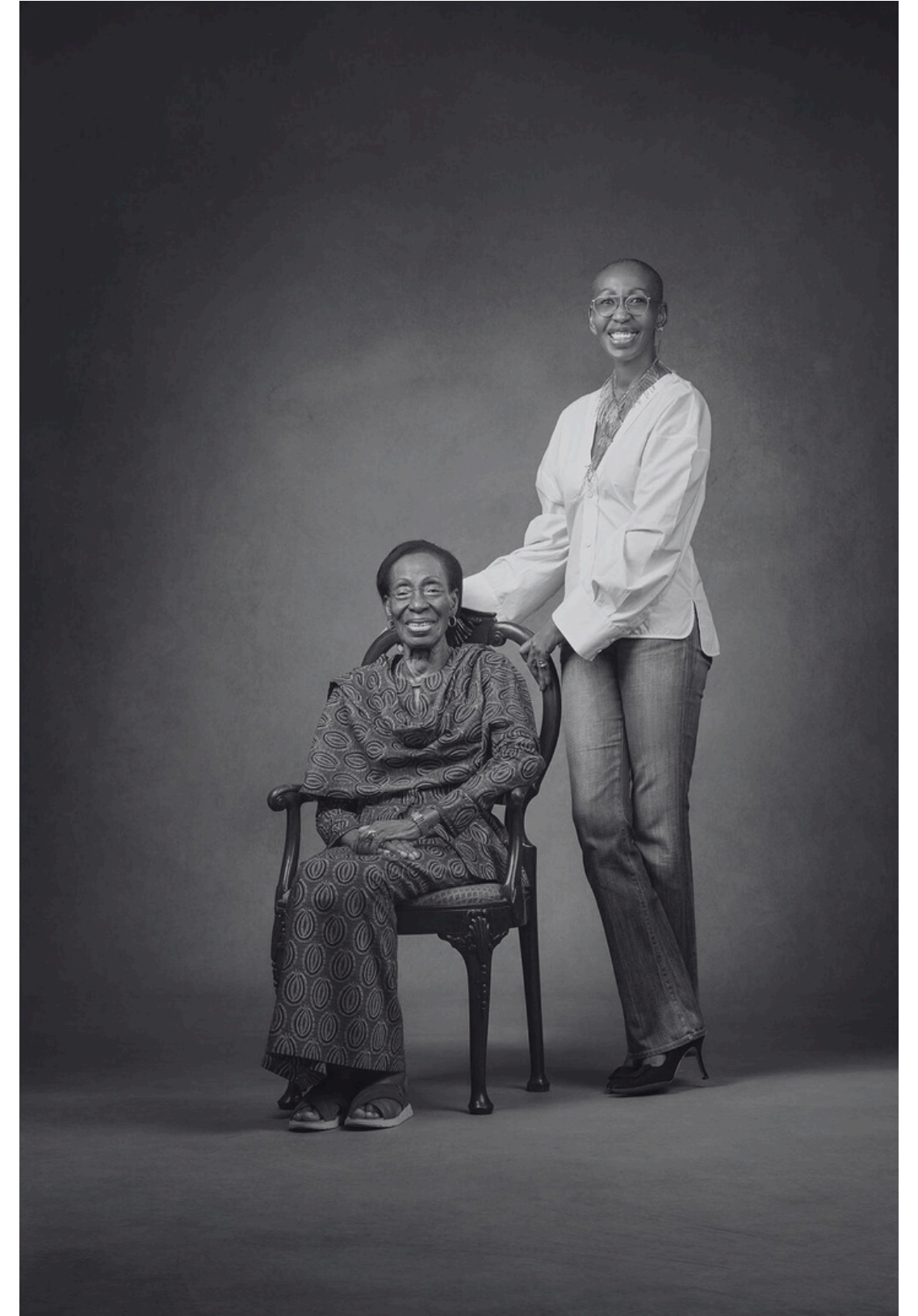
The Gallery presents a rigorous program that remains open to experimentation, storytelling, and memory. Solo and group exhibitions, curatorial collaborations, and cross-disciplinary projects combining visual arts, writing, and performance — each proposition is conceived as a sensory experience, deeply connected to its time.

LouiSimone Guirandou Gallery is dedicated to promoting strong artistic approaches carried by both emerging and established artists from across Africa and its diaspora. Through its curatorial choices, aesthetic positions, and active engagement in international networks, the Gallery asserts a singular, free, and audacious identity.




The history of the Gallery is part of a pioneering journey. Simone Guirandou-N'Diaye is a major figure in the Ivorian art world. An art historian trained in Art History and Theory, she taught at the École des Beaux-Arts of Abidjan (INSAAC) before founding, in 1991, Arts Pluriels, one of the first contemporary art galleries in Abidjan. She also initiated the Salon International des Arts Plastiques d'Abidjan (SIAPA) and is an active member of the Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD).

While this remarkable legacy continues to shape its foundations, LouiSimone Guirandou Gallery today embraces a vision resolutely turned toward the future, carried by Gazelle Guirandou. With a sensitive and intuitive curatorial approach, she develops a program that questions, challenges, and connects.

A living, demanding gallery — deeply rooted in Abidjan, and fully in tune with its time.



Infos

Contacts	<p>Avenue Jean Mermoz prolongée Rue C27 (mitoyen au Goethe Institut) +225 27 22 54 04 61</p> <p>berenice@louisimoneguirandou.gallery</p> <p>www.louisimoneguirandou.gallery</p>
Dates	<p>Opening on wednesday, November 19th, 2025 in the presence of the artist (by invitation)</p> <p>Exhibition from November 19th, 2025 to January 17th, 2026</p>
Accès	<p>Free entry, Tuesday to Saturday, 10am to 7pm</p>
Links to our social medias & ARTSY	<div></div>
Download link	<p>Available on request at: berenice@louisimoneguirandou.gallery</p>



©Dimbeng, Métamorphose, 2025, Oil, acrylic, plaster, tapa, raffia on canvas, 100 x 81 cm